

Préparation à l'oral - Feuille n°1

Exercice 1 (CCINP 2024)

On pose $\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{-1\} \quad f(x) = \frac{3x+7}{(x+1)^2}$

1. Pour $x \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$, décomposer $f(x)$ en éléments simples.
2. En déduire que f est développable en série entière sur un intervalle $] -r ; r [$ avec $r > 0$.
On donnera le développement et on précisera l'intervalle de convergence.
3. (a) Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon $R > 0$ et g sa somme définie sur $] -R ; R [$.
Exprimer, en le prouvant, a_p en fonction de $g^{(p)}(0)$.
(b) En déduire le développement limité de f à l'ordre 3 au voisinage de 0.

Corrigé : Exercice 2 CCPINP 2024

Exercice 2 (CCINP 2024)

Soit n entier avec $n \geq 2$ et $E = \mathbb{K}_n[X]$. On pose $f(P) = P - P'$ pour tout $P \in E$.

1. Démontrer que f est bijectif de deux manières : sans utiliser de matrice de f , en utilisant une matrice de f .
2. Soit $Q \in E$. Trouver P tel que $f(P) = Q$.
Indication : Si $P \in E$, quel est le polynôme $P^{(n+1)}$?
3. L'endomorphisme f est-il diagonalisable ?

Corrigé : Exercice 59 CCINP 2024

Exercice 3 (CCINP 2024)

Soit N entier non nul, $p \in]0 ; 1[$, $q = 1 - p$. On considère X_1, \dots, X_N variables aléatoires indépendantes de loi $\mathcal{G}(p)$.

1. Pour $i \in \llbracket 1 ; N \rrbracket$ et n entier non nul, déterminer $\mathbb{P}(X_i \leq n)$ puis $\mathbb{P}(X_i > n)$.
2. On pose $Y = \min(X_1, \dots, X_N)$.
 - (a) Pour n entier non nul, calculer $\mathbb{P}(Y > n)$. En déduire $\mathbb{P}(Y \leq n)$ puis $\mathbb{P}(Y = n)$.
 - (b) Reconnaître la loi de Y et préciser $\mathbb{E}(Y)$.

Corrigé : Exercice 102 CCINP 2024

Exercice 4 (Mines-Telecom 2024)

Quel est le nombre d'applications $f : \llbracket 1 ; n \rrbracket \rightarrow \llbracket 1 ; n \rrbracket$ telles que $f \circ f = f$?

Corrigé : Soit f une telle application. On note $\text{Im } f = \{y_1, \dots, y_p\}$ avec $p \in \llbracket 1 ; n \rrbracket$. Pour $i \in \llbracket 1 ; p \rrbracket$, on dispose de $x_i \in \llbracket 1 ; n \rrbracket$ tel que $f(x_i) = y_i$ et

$$f(y_i) = (f \circ f)(x_i) = f(x_i) = y_i$$

ce qui signifie que les y_i sont points fixes de f . Par ailleurs, on a

$$\forall x \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \text{Im } f \quad f(x) \in \{y_1, \dots, y_p\}$$

et il n'y a pas d'autre contrainte puisque pour $x \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \text{Im } f$, on dispose de $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$ tel que $f(x) = y_i$ puis

$$(f \circ f)(x) = f(y_i) = y_i = f(x)$$

ce qui correspond à choisir une application de $\llbracket 1; n \rrbracket \setminus \text{Im } f$ dans $\text{Im } f$. Ainsi, le nombre d'applications vérifiant la condition imposée consiste à choisir p points fixes dans $\llbracket 1; n \rrbracket$ avec $p \in \llbracket 1; n \rrbracket$ (l'ensemble d'arrivée n'est pas vide) qui vont constituer $\text{Im } f$ ce qui fait $\binom{n}{p}$ choix puis une application de $\llbracket 1; n \rrbracket \setminus \text{Im } f$ dans $\text{Im } f$ ce qui fait p^{n-p} et ceci pour p variant de $\llbracket 1; n \rrbracket$ par union disjointe selon le cardinal de $\text{Im } f$. Formellement, on obtient

$$\{f \in \llbracket 1; n \rrbracket^{\llbracket 1; n \rrbracket} \mid f \circ f = f\} =$$

$$\bigsqcup_{p=1}^n \bigsqcup_{I \subset \llbracket 1; n \rrbracket \mid \text{Card } I=p} \{f \in \llbracket 1; n \rrbracket^{\llbracket 1; n \rrbracket} \mid \forall x \in I \quad f(x) = x \quad \text{et} \quad \forall x \notin I \quad f(x) \in I\}$$

On conclut

$$\text{Card } \{f \in \llbracket 1; n \rrbracket^{\llbracket 1; n \rrbracket} \mid f \circ f = f\} = \sum_{p=1}^n \binom{n}{p} p^{n-p}$$

Exercice 5 (Mines-Telecom 2024)

On pose
$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-x\sqrt{n}}$$

1. Déterminer I le domaine de définition de f .
2. Montrer $f \in \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$.
3. Déterminer un équivalent simple de $f(x)$ lorsque $x \rightarrow 0$.

Corrigé : 1. On pose $\forall (n, x) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R} \quad f_n(x) = e^{-x\sqrt{n}}$

Pour $x > 0$, on a $f_n(x) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{n^2}\right)$ par croissances comparées d'où la convergence simple de $\sum f_n$ sur $]0; +\infty[$. Pour $x \leq 0$, on a $f_n(x) \geq 1$ d'où la divergence grossière de $\sum f_n$ sur $] -\infty; 0]$. On conclut

$$\boxed{\text{La fonction } f \text{ est définie sur } I =]0; +\infty[.}$$

2. Pour n entier, on a $f_n \in \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$. Par dérivation, on trouve pour n et k entiers

$$\forall x > 0 \quad f_n^{(k)}(x) = (-\sqrt{n})^k e^{-x\sqrt{n}}$$

Ainsi, pour $a > 0$, on obtient

$$\|f_n^{(k)}\|_{\infty, [a; +\infty[} = n^{\frac{k}{2}} e^{-a\sqrt{n}} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

par croissances comparées. On en déduit la convergence normale donc uniforme de $\sum u_n^{(k)}$ sur $[a; +\infty[$ pour tout $a > 0$ pour tout k entier. On en déduit

$$\boxed{f \in \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})}$$

3. Soit $x > 0$. La fonction $t \mapsto e^{-x\sqrt{t}}$ est continue, décroissante, positive sur $[0; +\infty[$. Par comparaison série/intégrale, on a

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \int_k^{k+1} e^{-x\sqrt{t}} dt \leq e^{-x\sqrt{k}} \quad \text{et} \quad \forall k \geq 1 \quad e^{-x\sqrt{k}} \leq \int_{k-1}^k e^{-x\sqrt{t}} dt$$

D'où, après une sommation adéquat, intégrale et somme étant de même nature

$$\int_0^{+\infty} e^{-x\sqrt{t}} dt \leq \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-x\sqrt{n}} \leq 1 + \int_0^{+\infty} e^{-x\sqrt{t}} dt$$

et on trouve
$$\forall x > 0 \quad \int_0^{+\infty} e^{-x\sqrt{t}} dt = \frac{2}{x^2}$$

Ainsi
$$\boxed{S(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{2}{x^2}}$$

Exercice 6 (Mines 2024)

Soit φ la fonction indicatrice d'Euler. Montrer

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \varphi(n) \geq \frac{n \ln(2)}{\ln(n) + \ln(2)}$$

Corrigé : Soit $n \geq 2$ entier. On note $n = \prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i}$ sa décomposition en facteurs premiers avec r entier non nul, les p_i nombres premiers strictement ordonnés et les α_i entiers non nuls. On a

$$\varphi(n) = n \prod_{i=1}^r \left(1 - \frac{1}{p_i}\right)$$

Par récurrence (finie), on obtient $p_i \geq i + 1$ pour tout $i \in \llbracket 1; r \rrbracket$. C'est vraie pour $i = 1$ et l'hérédité est immédiate. On en déduit

$$\varphi(n) \geq n \prod_{i=1}^r \left(1 - \frac{1}{i+1}\right) = n \prod_{i=1}^r \left(\frac{i}{i+1}\right) = \frac{n}{r+1}$$

Par ailleurs, on a
$$n = \prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i} \geq \prod_{i=1}^r p_i \geq \prod_{i=1}^r 2 = 2^r$$

d'où
$$r \ln(2) \leq \ln(n)$$

Enfin, comme l'inégalité est trivialement vraie pour $n = 1$, on conclut

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \varphi(n) \geq \frac{n \ln(2)}{\ln(n) + \ln(2)}}$$

Exercice 7 (Mines 2024)

Soit $(u_n)_n$ la suite définie par $u_0 > -1$ et $u_{n+1} = u_n + u_n^2$ pour n entier.

1. Montrer que la suite $(u_n)_n$ admet une limite.
2. On suppose $u_0 > 0$ et on pose $v_n = \frac{\ln(u_n)}{2^n}$ pour n entier.
 - (a) Montrer la convergence de $(v_n)_n$ vers un réel α puis établir

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq \alpha - v_n \leq \frac{1}{2^n u_n}$$

(b) Déterminer un équivalent simple de u_n pour $n \rightarrow +\infty$.

3. Déterminer un équivalent simple de u_n pour $n \rightarrow +\infty$ dans le cas $u_0 \in]-1; 0[$.

Corrigé : 1. La suite $(u_n)_n$ est clairement croissante et par limite monotone, on conclut

$$\boxed{\text{La suite } (u_n)_n \text{ admet une limite.}}$$

2.(a) Par croissance, on a $u_n \geq u_0 > 0$ pour tout n entier et la suite $(v_n)_n$ est donc bien définie.

$$\text{On a } \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad v_{n+1} - v_n = \frac{\ln(u_{n+1})}{2^{n+1}} - \frac{\ln(u_n)}{2^n} = \frac{1}{2^{n+1}} \ln \left(1 + \frac{1}{u_n} \right)$$

Ainsi, par convexité de \ln et croissance de $(u_n)_n$, il vient

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq v_{n+1} - v_n \leq \frac{1}{2^{n+1}u_n} \leq \frac{1}{2^{n+1}u_0}$$

Par comparaison, la série télescopique $\sum [v_{n+1} - v_n]$ et on en déduit

$$\boxed{v_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \alpha \in \mathbb{R}}$$

Par sommation, on obtient pour n entier

$$0 \leq \sum_{k=n}^{+\infty} [v_{k+1} - v_k] \leq \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{1}{2^{k+1}u_k} \leq \frac{1}{u_n} \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{1}{2^{k+1}}$$

Autrement dit

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq \alpha - v_n \leq \frac{1}{2^n u_n}}$$

2.(b) Supposons qu'il existe $\ell \geq 0$ telle que $u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ell$. Par continuité de $x \mapsto x + x^2$ sur $[0; +\infty[$, il s'ensuit $\ell = \ell + \ell^2$ d'où $\ell = 0$ ce qui est absurde puisque $u_n \geq u_0 > 0$ pour tout n entier. On en déduit $u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty$ puis

$$\ln(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} 2^n \alpha + o(1)$$

et par continuité de l'exponentielle, on conclut

$$\boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{2^n \alpha}}$$

3. On suppose $u_0 \in]-1; 0[$. L'intervalle $[-1; 0]$ est stable par $x \mapsto x^2 + x$ et par conséquent, la suite $(u_n)_n$ est croissante majorée donc convergente. On note $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$. Par continuité de $x \mapsto x + x^2$ sur $[-1; 0]$, on obtient $\ell = \ell + \ell^2$ d'où $\ell = 0$. On suppose $u_0 \in]-1; 0[$ car si $u_0 = 0$, la suite stationne. Par récurrence, on montre $u_n \in]-1; 0[$ pour tout n entier. Puis, on a

$$\frac{1}{u_{n+1}} = \frac{1}{u_n} \frac{1}{1 + u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{1}{u_n} (1 - u_n + o(u_n))$$

d'où

$$\frac{1}{u_{n+1}} - \frac{1}{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} -1$$

D'après le théorème de Césaro, il vient

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \left[\frac{1}{u_{k+1}} - \frac{1}{u_k} \right] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} -1$$

On conclut

$$\boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{1}{n}}$$

Exercice 8 (Centrale 2024)

Soient A, B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que $\text{Sp}(A) \cap \text{Sp}(B) = \emptyset$.

1. Rappeler le théorème de Cayley-Hamilton et le prouver dans le cas diagonalisable.
2. (a) Montrer que les matrices $\chi_A(B)$ et $\chi_B(A)$ sont inversibles.
 (b) Montrer que pour toute matrice $C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, il existe une unique matrice $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $AD - DB = C$.
3. Soit $C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) Montrer que les matrices $\left(\begin{array}{c|c} A & C \\ \hline 0 & B \end{array}\right)$ et $\left(\begin{array}{c|c} A & 0 \\ \hline 0 & B \end{array}\right)$ sont semblables.

(b) En déduire une condition nécessaire et suffisante sur les matrices A et B pour que la matrice $\left(\begin{array}{c|c} A & C \\ \hline 0 & B \end{array}\right)$ soit diagonalisable.

Corrigé : 1. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ avec E un \mathbb{K} -ev de dimension finie. D'après le théorème de Cayley-Hamilton, on a $\chi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$. Supposons que $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ est une base de diagonalisation de u associée aux valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$. On a $\chi_u = \prod_{i=1}^n (X - \lambda_i)$ puis

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \chi_u(u)(e_i) = \bigcirc_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i\}} (u - \lambda_k \text{id}) \circ (u - \lambda_i \text{id})(e_i) = 0_E$$

ce qui prouve que $\chi_u(u)$ s'annule sur la base \mathcal{B} et par conséquent $\chi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

2.(a) D'après le théorème de d'Alembert-Gauss, on peut écrire

$$\chi_A = \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (X - \lambda)^{m_\lambda(A)}$$

Puis $\chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \iff \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (B - \lambda I_n)^{m_\lambda(A)} \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$

$$\iff \det \left(\prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (B - \lambda I_n)^{m_\lambda(A)} \right) = \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} [(-1)^n \chi_B(\lambda)]^{m_\lambda(A)} \neq 0$$

$$\chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \iff \forall \lambda \in \text{Sp}(A) \quad \lambda \notin \text{Sp}(B)$$

Par symétrie des rôles, on conclut

$$\boxed{\chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \quad \text{et} \quad \chi_B(A) \in \text{GL}_n(\mathbb{C})}$$

2.(b) On pose $\Phi : E \rightarrow E, X \mapsto AX - XB$. Soit $X \in \text{Ker } \Phi$. On a $AX = XB$ d'où $A^k X = X B^k$ pour k entier par récurrence et par conséquent $P(A)X = X P(B)$ pour $P \in \mathbb{C}[X]$. En particulier, pour $P = \chi_B$, il vient

$$\chi_B(A)X = X\chi_B(B) = 0$$

La matrice $\chi_B(A)$ étant inversible, on en déduit $X = 0$ d'où Φ injectif et comme c'est un endomorphisme en dimension finie, on conclut

$$\boxed{\Phi \in \text{GL}(E)}$$

3.(a) On pose $P = \left(\begin{array}{c|c} I_n & D \\ \hline 0 & I_n \end{array}\right)$. On trouve $P^{-1} = \left(\begin{array}{c|c} I_n & -D \\ \hline 0 & I_n \end{array}\right)$. On en déduit

$$P^{-1} \left(\begin{array}{c|c} A & 0 \\ \hline 0 & B \end{array}\right) P = \left(\begin{array}{c|c} I_n & -D \\ \hline 0 & I_n \end{array}\right) \left(\begin{array}{c|c} A & AD \\ \hline 0 & B \end{array}\right) = \left(\begin{array}{c|c} A & AD - DB \\ \hline 0 & B \end{array}\right)$$

On conclut

Les matrices sont semblables.

3.(b) On note $M = \text{diag}(A, B)$. On trouve $P(M) = \text{diag}(P(A), P(B))$. S'il existe P annulateur de M scindé à racines simples, alors on en déduit A et B diagonalisables. On suppose A et B diagonalisables. Les polynômes π_A et π_B scindés à racines simples n'ont pas de racines communes et par conséquent, le polynôme $P = \pi_A \pi_B$ est scindé à racines simples et est annulateur de M . On en déduit que la matrice M est diagonalisable si et seulement si les matrices A et B le sont et d'après le résultat de la question précédente, on conclut

$$\left(\begin{array}{c|c} A & C \\ \hline 0 & B \end{array} \right) \text{ diagonalisable} \iff A, B \text{ diagonalisables}$$

Exercice 9 (Centrale 2024)

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. On définit la fonction de répartition d'une variable aléatoire X notée F_X par

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad F_X(x) = \mathbb{P}(X \leq x)$$

1. Soit X une variable aléatoire réelle discrète. Montrer

$$\text{la fonction } F_X \text{ croît et } F_X(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$$

Soit E une partie dénombrable de \mathbb{R} et soient X et $(X_n)_n$ des variables aléatoires à valeurs dans E . On suppose

$$\forall x \in E \quad \mathbb{P}(X_n = x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(X = x)$$

2. Montrer
$$\sum_{x \in E} |\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

3. Montrer que la suite $(F_{X_n})_n$ converge uniformément vers F_X .

Corrigé : 1. Soit $x \leq y$. On a $\{X \leq x\} \subset \{X \leq y\}$ d'où la croissance de F_X par croissance de \mathbb{P} . La fonction F_X est croissante bornée donc admet une limite finie en $+\infty$ par limite monotone. Ainsi

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} F_X(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} F_X(n)$$

La famille $(\{X \leq n\})_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante pour l'inclusion d'où, par continuité croissante,

$$F_X(n) = \mathbb{P}(X \leq n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} \{X \leq n\}\right) = \mathbb{P}(X \in \mathbb{R}) = 1$$

On conclut

$$F_X \text{ croît et } F_X(t) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$$

2. On note $E = \{x_k, k \in \mathbb{N}\}$ et on pose

$$\forall (n, k) \in \mathbb{N}^2 \quad p_{n,k} = \mathbb{P}(X_n = x_k) \quad \text{et} \quad p_k = \mathbb{P}(X = x_k)$$

Par propriété des sommes de termes positifs, il vient

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \sum_{x \in E} |\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)| = \sum_{k \in \mathbb{N}} |p_{n,k} - p_k| = \sum_{k=0}^{+\infty} |p_{n,k} - p_k|$$

On observe pour $(n, k) \in \mathbb{N}^2$

$$|p_{n,k} - p_k| = p_{n,k} + p_k - 2u_k(n) \quad \text{avec} \quad u_k(n) = \min(p_{n,k}, p_k)$$

Chaque terme est un terme de série convergence et il vient par linéarité du symbole somme

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \sum_{k=0}^{+\infty} |p_{n,k} - p_k| = \sum_{k=0}^{+\infty} p_{n,k} + \sum_{k=0}^{+\infty} p_k - 2 \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(n)$$

On a $\forall (n, k) \in \mathbb{N}^2 \quad 0 \leq u_k(n) \leq p_k$

On en déduit la convergence normale et donc uniforme de la série de fonctions $\sum u_k$. Comme on a $u_k(n) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} p_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$, il vient par double limite

$$\sum_{k=0}^{+\infty} u_k(n) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \sum_{k=0}^{+\infty} p_k = 1$$

On conclut

$$\boxed{\sum_{x \in E} |\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)| \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0}$$

3. Soit $y \in E$. Par linéarité du symbole somme et inégalité triangulaire pour des familles sommables, il vient

$$\begin{aligned} |F_{X_n}(y) - F_X(y)| &= \left| \sum_{x \in E, x \leq y} \mathbb{P}(X_n = x) - \sum_{x \in E, x \leq y} \mathbb{P}(X = x) \right| \\ &= \left| \sum_{x \in E, x \leq y} (\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)) \right| \leq \sum_{x \in E, x \leq y} |\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)| \end{aligned}$$

d'où $\|F_{X_n} - F_X\|_\infty \leq \sum_{x \in E} |\mathbb{P}(X_n = x) - \mathbb{P}(X = x)|$

Ainsi

$$\boxed{\|F_{X_n} - F_X\|_\infty \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0}$$